

> intramuros

lucienne peiry

face à face avec curzio di giovanni

L'

L'Art Brut a fait irruption pour la première fois cet automne dans l'Espace Points de suspension de la HEP Vaud, dans ce lieu qui foisonne de centaines de formateurs et de milliers de futurs enseignants. Il importait par conséquent de choisir un créateur dont les œuvres pourraient capter rapidement l'attention de ces publics, tout comme des visiteurs externes, et entrer en résonance avec leurs préoccupations et leurs réflexions. Les dessins de l'artiste italien Curzio di Giovanni s'y prêtaient particulièrement bien.

Comme j'ai eu la chance de retrouver de nombreuses images de magazines italiens qui ont servi de source visuelle à l'auteur d'Art Brut Curzio di Giovanni, j'ai choisi de les juxtaposer aux dessins originaux pour ainsi révéler au public « les coulisses » de son travail. La naissance de l'œuvre, ai-je pensé, allait être comprise aisément, et en un clin d'œil.

« Le visage est lézardé ! »

Ce « Face à face » a drainé, outre le public HEP et les nombreux visiteurs extérieurs, plus d'une centaine d'élèves de petites classes, d'adolescents et de gymnasiens; leurs remarques et leurs observations ont été éloquentes! À peine ont-ils découvert un dessin de Curzio di Giovanni et, en regard, l'image de la revue l'ayant inspiré, qu'ils ont saisi le processus de création que l'auteur d'Art Brut avait mis en œuvre. J'ai eu la nette impression qu'élèves, étudiants et enseignants se sont facilement immergés au cœur du processus, semblant même reparcourir avec l'artiste les différentes étapes de son travail: confronté aux faciès qui lui ont été proposés, Curzio di Giovanni les a observés, précisément, appréhendant non seulement les yeux, le nez et la bouche, mais aussi les cernes et les rides, les renflements et les commissures, les reflets et les zones d'ombre et de lumière comme autant de particularités. Celles-ci, mises à plat sur la feuille, construisent un archipel de formes circonscrites. « Le visage

est lézardé! », ai-je entendu s'exclamer une gymnasienne. Remarque pertinente, en effet. Mais le créateur a toutefois pris soin de redonner une unité à chaque face grâce à la couleur.

La beauté en prend un coup

Il est arrivé à plusieurs reprises que des étudiants relèvent un fait d'importance. Bien sûr, se sont-ils accordés à dire, Curzio di Giovanni se montre infidèle à son modèle puisqu'il ne respecte ni les règles ni les normes relatives aux proportions, au relief et à l'anatomie faciale, préférant détourner les principes usuels de la représentation. S'il déforme les traits, les exagère et les met à mal, il restitue néanmoins une part essentielle de chacune des personnes qu'il peint. Comment? À n'en pas douter par les yeux, et surtout le regard, ainsi que par la posture, ont relevé les observateurs: c'est ainsi que le créateur est parvenu à restituer « l'air et l'allure » des hommes, des femmes et des enfants dessinés.

Par ailleurs, il m'a semblé aussi important de pouvoir mettre en évidence, auprès d'un jeune public, le fait qu'un mannequin de Prada ou de Dior se livrant à l'objectif nous offre une vision idéalisée et fictive de la beauté. Celle-ci en prend un coup sous les crayons de l'auteur d'Art Brut italien. Peut-être est-ce l'une des raisons qui provoque notre air amusé et même ravi devant ces dessins?

Une quête d'identité

Les visites commentées que j'ai effectuées m'ont aussi permis d'interroger le public sur le sujet même qui est traité dans ces dessins. Première forme dont nous avons fait l'expérience dans notre champ visuel, le visage s'est imprimé dans notre esprit dès notre naissance. Nous y restons sensibles. Les visages désarticulés de Curzio di Giovanni révèlent également une quête de l'identité et de l'altérité; ils nous entraînent dans les profondeurs de l'être, celles où réside la fragilité de tout individu. Je suis reconnaissante à la HEP Vaud d'avoir ouvert ses portes à l'Art Brut durant deux mois, dans son espace Points de suspension, afin de permettre une échappée belle sur une création troublante et saisissante! /

En plus des nombreux visiteurs individuels et des classes qui ont découvert l'exposition sans son accompagnement, la commissaire indépendante, Lucienne Peiry, a guidé plusieurs classes et groupes, entre le 26 septembre et le 22 novembre, à la HEP Vaud, pour cette exposition qui dévoilait au public des œuvres encore jamais exposées de l'artiste Curzio di Giovanni.

Soit:

- École primaire de Mon-Repos, Lausanne (2 classes)
- Gymnase Piccard, Lausanne (4 classes)
- Établissement primaire de Floréal, Lausanne (2 classes)
- Établissement primaire de Beaulieu, Lausanne (1 classe)
- Établissement primaire, Pully-Paudex-Belmont (1 classe)
- Collège du Village, Épalinges (1 classe)
- Groupe de psychologues et psychiatres (Lausanne)
- Groupe de traductrices (Lausanne, Neuchâtel, Londres)
- Groupe d'étudiants HEP en compagnie de leur professeure Nicole Goetschi

Plusieurs classes ont également visité l'exposition de façon indépendante, sans visite commentée.

